

qui ont gagné de l'argent pendant la guerre et ils contracteront tous les autres impôts qui pourraient être proposés.

LE CONFLIT GERMANO-AMERICAIN

La réponse de M. Wilson

La presse américaine ne se déclare pas satisfaite. — La rupture n'est que différée.

New-York, 10 Mai.

Dans leur ensemble, les journaux estiment que si une réponse devait être faite à l'Allemagne, celle d'hier était la seule à faire, et ils donnent leur approbation à la réponse de M. Wilson, mais avec l'unique réserve qu'il s'agit là du dernier avertissement des Etats-Unis, irréductibles dans leur politique fermement et résolument basée sur l'ingérence de l'Allemagne dans la politique étrangère américaine, ou l'implication de l'Angleterre dans le conflit.

La réponse, telle qu'elle a été approuvée d'une manière générale, est très discutée dans toute la presse des Etats-Unis. Elle est contestée par le parti avancé, qui préfère que l'on rompt sur la réponse de l'Allemagne du 4 mai.

Les commentaires de la Tribune de New-York se bornent à ces quelques mots ironiques : « M. Wilson a envoyé une note à l'Allemagne ».

Le New-York Times écrit : « La note est terriblement impérieuse. Le peuple soutient M. Wilson, mais il ne croit pas que les Etats-Unis puissent proposer un autre échec. »

C'est le ton dominant de la presse de New-York dans son ensemble. On conclut que l'Allemagne ne peut pas éluder les Américains, dont elle doit retener le jugement. Dans cette crise, ils estiment que le gouvernement des Etats-Unis doit mettre dans les torts du côté de l'Allemagne et dégarer sa responsabilité, non seulement vis-à-vis du monde, mais vis-à-vis du peuple américain lui-même. Celui-ci, qui ne peut pas être comparé aux nations anciennes, n'a pas constitué d'éléments encore insuffisamment amalgamés, met ceux qui dirigent ses destinées dans l'obligation d'épurer tous les moyens pour lui montrer dans un exemple salutaire, que tous les citoyens américains, quels qu'ils soient, sont atteints dans leur honneur et dans leurs droits, et sont traités dans un même respect de dignité.

Etant donné le ton conditionnel de la réponse de l'Allemagne du 4 mai, et la décision du président Wilson de refuser satisfaction à l'Allemagne, les Américains ont un air d'assurance qui semble que la rupture doit être considérée comme différée. Ils ajoutent que les Etats-Unis doivent se sentir soutenus par les Alliés et encouragés par tous les autres neutres.

Paris, 10 Mai.

Au sujet de la réponse américaine, le New-York Herald, publié ce matin l'article que voici sous le titre : « La menace de rupture n'est point écartée ».

La note allemande était longue, diffuse, trombeuse, insolente, la note américaine est nette, correcte, courte et résolue. Le gouvernement des Etats-Unis a été d'avis de ne pas répondre à la note qui sortait par un acte d'énergie. Les Allemands sont un peu vexés, leur victoire diplomatique aura été de peu de durée.

La note américaine laisse entendre que la rupture suivrait un nouveau ordre allemand sur les mers. Les Etats-Unis, qui ont toujours été la sagesse et le kaiser n'a aucun intérêt à forcer les Américains à rompre de leur neutralité. On s'en rend compte à la lecture de la note. On s'en rend compte à la lecture de la note. On s'en rend compte à la lecture de la note.

Un avis allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Un avion allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Un avion allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Un avion allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Un avion allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Un avion allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Un avion allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

grand quartier général allemand. Les uns, sous la pression du sentiment populaire exaspéré par les difficultés d'existence qu'éprouve chaque jour le blocus, voulaient que l'Allemagne affirmât son droit de continuer, sans plus ni merci, la guerre sous-marine; les autres, préoccupés du ton catégorique de la sommation d'Etats-Unis, désiraient qu'on évitât aux Etats-Unis la nécessité d'avoir recours à des actes irréparables. Un système mixte avait pour représentants le kaiser, M. de Bethmann Hollweg et le kronprinz lui-même qui, après les plus laborieux efforts et de très chaudes discussions, réussirent à amener une transaction. On tomba d'accord pour la rédaction d'une note qui, tout en donnant satisfaction à l'opinion publique — qui considérait la guerre sous-marine comme la seule vengeance possible contre les « affameurs » — pût permettre au président Wilson d'interrompre les hostilités. Le système mixte avait pour représentants le kaiser, M. de Bethmann Hollweg et le kronprinz lui-même qui, après les plus laborieux efforts et de très chaudes discussions, réussirent à amener une transaction. On tomba d'accord pour la rédaction d'une note qui, tout en donnant satisfaction à l'opinion publique — qui considérait la guerre sous-marine comme la seule vengeance possible contre les « affameurs » — pût permettre au président Wilson d'interrompre les hostilités. Le système mixte avait pour représentants le kaiser, M. de Bethmann Hollweg et le kronprinz lui-même qui, après les plus laborieux efforts et de très chaudes discussions, réussirent à amener une transaction. On tomba d'accord pour la rédaction d'une note qui, tout en donnant satisfaction à l'opinion publique — qui considérait la guerre sous-marine comme la seule vengeance possible contre les « affameurs » — pût permettre au président Wilson d'interrompre les hostilités.

La Guerre en Orient

Dans les Balkans

Guevgueli et Doiran bombardés par les Allemands

Salonique, 10 Mai.

Hier, bombardement extrêmement violent des Allemands sur le front Guevgueli-Doiran.

Il ne semble pas que le bombardement de Guevgueli-Doiran par l'ennemi ait pour but de préparer une attaque. Il est plutôt probable qu'il avait pour but de masquer des mouvements de troupes, tels que la relève des Allemands par les Bulgares et vice-versa.

Mouvement des troupes germano-bulgares

Salonique, 10 Mai.

Les journaux grecs annoncent que les troupes bulgares de Guevgueli et de Doiran ont été envoyées sur la frontière vers Xanthi. Deux régiments bulgares sur la frontière roumaine auraient reçu l'ordre de se rendre sur le front balkanique. Les Germano-Bulgares se fortifient à Konastir.

Sur le front franco-anglais

Vive fusillade dans le secteur Guevgueli-Doiran

Athènes, 10 Mai.

Il y a eu une vive fusillade, dans la journée, sur trois points du secteur Doiran-Guevgueli.

Au cours du bombardement de Mayada par les Allemands, une femme grecque a été tuée. Les Allemands, qui ont occupé le village, ont été évacués à la suite d'une contre-attaque des Français.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Un avion allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Un avion allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Un avion allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Un avion allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Un avion allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Un avion allemand a été lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lembert.

Le général Sarraïl a félicité le colonel Balaïevitch, pour le dévouement dont les Serbes ont fait preuve dans la capture du zeppelin, au cours de laquelle un soldat serbe a été tué.

Les Allemands placent sur le front de nombre 420.

Ces résultats permettent à la Russie d'ignorer quelques détails matériels causés sur des points non-défendus de sa zone côtière, par des bombardements qui ne peuvent viser qu'à être l'objet de communications complaisantes.

L'Italie en Guerre

Le prince de Galles sur le front

Rome, 10 Mai.

Dans l'après-midi du 5 mai, le roi a accompagné le prince de Galles sur le front moyen d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Il ne serait pas opportun d'entrer dans de plus amples détails matériels causés sur des points non-défendus de sa zone côtière, par des bombardements qui ne peuvent viser qu'à être l'objet de communications complaisantes.

L'Italie en Guerre

Le prince de Galles sur le front

Rome, 10 Mai.

Dans l'après-midi du 5 mai, le roi a accompagné le prince de Galles sur le front moyen d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

Le prince a visité la zone de Carnie. Cette visite a occupé toute la journée. Dimanche, le roi a accompagné le prince dans une nouvelle visite sur le front d'Isone.

l'Allemagne dans la politique étrangère américaine, ou l'implication de l'Angleterre dans le conflit.

Le Midi au Feu

M. le capitaine Coulondre, chevalier de la Légion d'honneur

Paris, 10 Mai.

Nous sommes heureux d'applaudir à la glorieuse distinction dont vient d'être l'objet M. Coulondre, le distingué juge d'instruction de la 2^e division de notre ville, qui vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur en qualité de capitaine de territoriale au 20^e régiment d'artillerie.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

M. Coulondre est un excellent officier et un vaillant soldat. Il a été cité à l'ordre de la guerre pour sa conduite pendant la campagne de 1914-1915.

l'Allemagne dans la politique étrangère américaine, ou l'implication de l'Angleterre dans le conflit.

Le Midi au Feu

M. le capitaine Coulondre, chevalier de la Légion d'honneur

Paris, 10 Mai.

Nous sommes heureux d'applaudir à la glorieuse distinction dont vient d'être l'objet M.

Au Conseil Général

LA SEANCE D'HIER

Séance publique à 3 heures, sous la présidence de M. Ollivier, président du Conseil.

M. Saravelli fait adopter, à l'unanimité, le vœu suivant, contresigné par MM. Pierre Roux, Merlat et Régis.

Pas un seul cœur de Français ne peut rester indifférent à la vue d'un militaire mutilé ou invalide. Tous les regards se tournent vers ces héros de la patrie, et toutes les affections vont vers ce militaire. La même tendresse s'adresse à ces enfants de France mutilés ou intrançais de la guerre, qui ont subi un jour de la patrie, et qui sont devenus des êtres de douleur et de souffrance.

Le Conseil général adopte ensuite le vœu de M. Pierre Roux, précédemment renvoyé à la Commission, demandant que les pouvoirs publics rattachent le plus promptement possible les propositions de loi relatives au commerce tendant à pourvoir à l'approvisionnement de l'étang de Berre en port de refuge.

Présentant les divers projets inscrits à l'ordre du jour, M. Ollivier, président du Conseil, remercie M. Saravelli, M. Merlat, M. Régis, M. Tardieu et M. Béraud, pour leur dévouement et leur zèle. Il rappelle que le Conseil général a déjà voté, en faveur de la construction d'un pont sur le canal de Craonna.

Série d'agressions

Une bande de dangereux cheneaux terrorise depuis quelques jours les quartiers des environs de la gare d'Arènes, multipliant les agressions, au Lazaret, aux Crotes, le long des quais et même aux boulevards extérieurs. La série d'agressions, notamment, fut marquée par trois assassinats.

Vers 8 heures et demie du soir, au retour de son travail, M. Anicelon Casanova, âgé de 25 ans, mécanicien, demeurant rue du Carrière, 14, regagnait son domicile par la traverse Gibbes, quand, soudain, il fut assailli par cinq individus armés de revolvers.

Tendu en respect par les armes braquées sur lui, M. Casanova fut laissé seul. Il fut ainsi dépossédé de sa semaine, soit une somme de 46 francs. Ses agresseurs s'enfuirent ensuite rapidement.

Vers midi, M. Guillaume, commis-saire de police, de service à la Permanence centrale, était informé qu'un navigateur anglais venait d'être trouvé inanimé au môle de l'Abattoir.

C'étaient deux ambulants des Douanes qui avaient trouvé l'infortuné, qu'ils avaient, en toute hâte, fait transporter à l'hôpital. Le malheureux ne pouvait parler.

On sut qu'il avait été brutalement assailli par plusieurs inconnus qui, à coups de tête, l'avaient terrassé. Le coup de pied sur le ventre et le ventre. Les bandits avaient ensuite fouillé leur victime et vidé ses poches, même de ses papiers.

Le même jour, un transporté dans un état grave à l'Hôtel-Dieu. Son identité n'a pu encore être établie.

À la même heure, on apprenait qu'un officier d'un régiment anglais avait été agressé le long du quai du Lazaret. Il avait été brusquement assailli, frappé et dépouillé d'une certaine somme d'argent, mais il put regagner son bord, se réservant d'apporter plus tard des déclarations.

De M. Marc Gilles, de Fontvieille, soldat au 7^e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à l'âge de 30 ans.

Le *Petit Provençal* prend part à l'affliction des familles et exprime ses condoléances et les prie de dégraver ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations
Le paiement des allocations de la période de 28 jours du 7 avril au 4 mai 1916 aura lieu le vendredi 13 mai 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 3.001 à 3.500 du 1^{er} canton.
La perception de la rue de la République, 4, paiera du numéro 4.71 à 5.210 du 2^e canton.
La perception de la rue de la Barre, 23, paiera du numéro 5.211 à 5.710 du 3^e canton.
La perception du boulevard des Dames, 6, paiera du numéro 1.501 à 1.750 du 4^e et 5^e cantons.
La perception de la rue de la République, 8, paiera du numéro 3.001 à 3.500 du 1^{er} canton.
La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 2^e canton.
La perception de la rue du Côté, 17, paiera du numéro 1.751 à 2.250 du 3^e canton.
La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 3.001 à 3.500 du 10^e canton.
La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 3.001 à 3.500 du 1^{er} canton.
La perception de la rue Marengo 74, paiera les retardataires aujourd'hui jeudi, 11 mai 1916.

Les déclarations des biens des sujets ennemis
La Chambre de Commerce de Marseille attire l'attention du public sur la nécessité de faire sans tarder la déclaration des biens appartenant aux sujets ennemis. La loi du 22 janvier 1916 qui rend obligatoire cette déclaration est une loi de police et de sûreté qui s'applique à tous ceux qui habitent le territoire français sans distinction de nationalité conformément aux prescriptions de l'article 3 du Code de Commerce.

Le Secrétaire de la Chambre de Commerce tient à la disposition du Public des formulaires de déclaration de créances et de dettes sur les nationaux des pays ennemis.

Les chiens de guerre
La Société Nationale de chiens sanitaires et chiens de guerre, placée sous le haut patronage du ministre de la Guerre a pour but la recherche des blessés sur le champ de bataille par des chiens dressés à cet effet. De plus, depuis la guerre actuelle elle forme aussi des chiens de tranchée, de patrouille, de liaison, les uns pour avertir le soldat guetteur, les autres pour porter un pli à travers les lignes de feu. Cette œuvre éminemment patriotique et humanitaire ne peut qu'intéresser vivement les familles dont les fils combattent si vaillamment pour la défense du pays.

Une démonstration publique et gratuite aura lieu le dimanche 14 mai, à 4 heures, au Vélodrome, boulevard Michelet, sous la présidence de M. le général de gouvernement de Marseille et sous les auspices du Syndicat

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 10 Mai.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont lancé une forte attaque sur nos positions aux abords de la côte 287. Cette attaque a été complètement repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Une petite action offensive, menée par nos troupes sur les pentes ouest du Mort-Homme, nous a permis d'occuper quelques éléments d'une tranchée allemande. Nous avons fait soixante-deux prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Paris, 10 Mai.
Les candidats à l'École Polytechnique sont informés que les compositions se feront les 5, 6, 7, 8 et 9 juin, dans les centres prévus suivants : Alger, Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, La Flèche, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Nîmes, Orléans, Paris, Poitiers, Rennes, Rouen, Toulouse, Tours, Versailles.

Dans les Flandres
Communiqué officiel belge
Le Havre, 10 Mai.
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Duel d'artillerie dans la région de Raamskapelle, dans celles de Dixmude et de Steenstraete.

Communiqué officiel anglais
London, 10 Mai.
Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Un peu d'activité à coups de mines dans la région de Ploeghe, Souchez, Hultich et Quinchy, mais aucun changement notable en ces endroits.

L'artillerie s'est montrée active des deux côtés dans la région de Maricourt, Souchez, Ploeghe et Saint-Eloi.

Notre artillerie a bombardé les positions ennemies à la Boisselle et au sud de Messines.

La Bataille de Verdun
Les opérations d'hier
L'ennemi continue ses attaques sans succès. — Les contre-attaques françaises donnent, au contraire, des résultats.

Paris, 10 Mai.
Le ralentissement du bombardement ennemi à l'ouest de la Meuse, au cours de la journée du 9 mai et dans la nuit suivante, nous fait supposer que le dernier préparatif de l'offensive allemande, qui remonte à 4, touchait à son dénouement, des crises aussi violentes, en général, ne durant guère plus d'une semaine. Pourtant les Allemands ont renouvelé leur effort dans l'après-midi du 10, contre la cote 304, qu'ils veulent décidément nous enlever, et tout près de là, dans la région de la cote 287, ils ont lancé sur la cote 287, qui flanque la position au nord-ouest, une attaque menée par des effectifs aussi importants que dans les opérations précédentes. Le résultat a été absolument nul, car l'assailant, à aucun moment, n'a pu atteindre aucun point de notre ligne.

Au contraire, de notre côté, un retour offensif, purement local d'ailleurs, sur les pentes occidentales du Mort-Homme, nous a permis de déloger de quelques éléments de tranchées leurs nouveaux occupants. Avec sa prudence et sa méthode habituelles, le commandement français a affirmé la position, après la préparation d'artillerie nouvelle, même, la rend de moins en moins vulnérable à l'adversaire.

Ainsi, quel que soit le secteur qu'affectent les contre-attaques françaises — hier Thiaucourt, aujourd'hui le Mort-Homme — les événements s'y déroulent suivant un ordre identique. Soit le danger de gros combats, nous commençons par céder quelques-uns de nos éléments de première ligne ; puis, aussitôt les tourments passés, nos fantassins bondissent et les reprennent à l'adversaire, incapable de conserver le sol conquies, dont le bombardement lui a permis de reprendre la précieuse occupation, et toute offensive ultérieure se heurte à des obstacles formidables.

Par là s'accuse, au cours de ces luttes, un déséquilibre croissant chez l'ennemi entre l'efficacité de son artillerie lourde et la valeur de son infanterie ; aussi, ses attaques répétées ne lui rapportent-elles, en fin de compte, aucun avantage tactique nouveau, mais seulement des pertes sans cesse accrues.

A ce jeu, l'attaque s'use fatalement plus que la défense. Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter, bien au contraire, de l'entêtement avec lequel les Allemands s'y obstinent.

Le Crime de la traverse Gibbes
UN DES ASSASSINS EST ARRETE A TOULON

Nous avons relaté en son temps le crime épouvantable qui, dans la matinée du 15 janvier dernier, fut découvert dans un garni, traverse Gibbes, 34. Les époux Schéan Gautier, lui âgé de 62 ans, elle, née Perrin Marie, 65 ans, avaient été trouvés égorgés dans leur cuisine.

C'étaient les gérants d'un garni habité par des Arabes. Et les habiles recherches de la brigade de la Sûreté, permirent, quelques jours plus tard, de connaître l'identité des assassins, dont trois furent arrêtés, les nommés Abouit Ahmed, 25 ans ; Selmi Said, 27 ans, et Dahmani Ahmed, 27 ans.

Un quatrième individu avait réussi à disparaître. Son signalement fut transmis dans toutes les directions. Il a été arrêté hier à Toulon.

C'est le nommé Mounou Ferrat, 30 ans, garçon d'hôtel, originaire de Fort-National (Algérie), qui, par ses déclarations, fit connaître la disposition du Parquet de Marseille, en attendant son prochain transfert dans notre ville.

Ainsi, l'horrible crime de la traverse Gibbes ne demeurera pas impuni, maintenant, tous les assassins se trouvent entre les mains de la justice.

Bulletin Financier
Paris, 10 mai. — La Bourse s'est montrée agitée plus animée aujourd'hui. A terme, cependant, les transactions ont été à peu près nulles, les mouvements n'ont pas été de même. Peu de mouvements ont été signalés sur nos rentes françaises. De son côté, la rente extérieure espagnole, chemins français, avec des demandes assez suivies. Banque de France en avance. Chemins espagnols bien tenus. Rio-Tinto très ferme.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 10 Mai.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont lancé une forte attaque sur nos positions aux abords de la côte 287. Cette attaque a été complètement repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Une petite action offensive, menée par nos troupes sur les pentes ouest du Mort-Homme, nous a permis d'occuper quelques éléments d'une tranchée allemande. Nous avons fait soixante-deux prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Paris, 10 Mai.
Les candidats à l'École Polytechnique sont informés que les compositions se feront les 5, 6, 7, 8 et 9 juin, dans les centres prévus suivants : Alger, Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, La Flèche, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Nîmes, Orléans, Paris, Poitiers, Rennes, Rouen, Toulouse, Tours, Versailles.

Dans les Flandres
Communiqué officiel belge
Le Havre, 10 Mai.
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Duel d'artillerie dans la région de Raamskapelle, dans celles de Dixmude et de Steenstraete.

Communiqué officiel anglais
London, 10 Mai.
Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Un peu d'activité à coups de mines dans la région de Ploeghe, Souchez, Hultich et Quinchy, mais aucun changement notable en ces endroits.

L'artillerie s'est montrée active des deux côtés dans la région de Maricourt, Souchez, Ploeghe et Saint-Eloi.

Notre artillerie a bombardé les positions ennemies à la Boisselle et au sud de Messines.

La Bataille de Verdun
Les opérations d'hier
L'ennemi continue ses attaques sans succès. — Les contre-attaques françaises donnent, au contraire, des résultats.

Paris, 10 Mai.
Le ralentissement du bombardement ennemi à l'ouest de la Meuse, au cours de la journée du 9 mai et dans la nuit suivante, nous fait supposer que le dernier préparatif de l'offensive allemande, qui remonte à 4, touchait à son dénouement, des crises aussi violentes, en général, ne durant guère plus d'une semaine. Pourtant les Allemands ont renouvelé leur effort dans l'après-midi du 10, contre la cote 304, qu'ils veulent décidément nous enlever, et tout près de là, dans la région de la cote 287, ils ont lancé sur la cote 287, qui flanque la position au nord-ouest, une attaque menée par des effectifs aussi importants que dans les opérations précédentes. Le résultat a été absolument nul, car l'assailant, à aucun moment, n'a pu atteindre aucun point de notre ligne.

Au contraire, de notre côté, un retour offensif, purement local d'ailleurs, sur les pentes occidentales du Mort-Homme, nous a permis de déloger de quelques éléments de tranchées leurs nouveaux occupants. Avec sa prudence et sa méthode habituelles, le commandement français a affirmé la position, après la préparation d'artillerie nouvelle, même, la rend de moins en moins vulnérable à l'adversaire.

Ainsi, quel que soit le secteur qu'affectent les contre-attaques françaises — hier Thiaucourt, aujourd'hui le Mort-Homme — les événements s'y déroulent suivant un ordre identique. Soit le danger de gros combats, nous commençons par céder quelques-uns de nos éléments de première ligne ; puis, aussitôt les tourments passés, nos fantassins bondissent et les reprennent à l'adversaire, incapable de conserver le sol conquies, dont le bombardement lui a permis de reprendre la précieuse occupation, et toute offensive ultérieure se heurte à des obstacles formidables.

Par là s'accuse, au cours de ces luttes, un déséquilibre croissant chez l'ennemi entre l'efficacité de son artillerie lourde et la valeur de son infanterie ; aussi, ses attaques répétées ne lui rapportent-elles, en fin de compte, aucun avantage tactique nouveau, mais seulement des pertes sans cesse accrues.

A ce jeu, l'attaque s'use fatalement plus que la défense. Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter, bien au contraire, de l'entêtement avec lequel les Allemands s'y obstinent.

Le Crime de la traverse Gibbes
UN DES ASSASSINS EST ARRETE A TOULON

Nous avons relaté en son temps le crime épouvantable qui, dans la matinée du 15 janvier dernier, fut découvert dans un garni, traverse Gibbes, 34. Les époux Schéan Gautier, lui âgé de 62 ans, elle, née Perrin Marie, 65 ans, avaient été trouvés égorgés dans leur cuisine.

C'étaient les gérants d'un garni habité par des Arabes. Et les habiles recherches de la brigade de la Sûreté, permirent, quelques jours plus tard, de connaître l'identité des assassins, dont trois furent arrêtés, les nommés Abouit Ahmed, 25 ans ; Selmi Said, 27 ans, et Dahmani Ahmed, 27 ans.

Un quatrième individu avait réussi à disparaître. Son signalement fut transmis dans toutes les directions. Il a été arrêté hier à Toulon.

C'est le nommé Mounou Ferrat, 30 ans, garçon d'hôtel, originaire de Fort-National (Algérie), qui, par ses déclarations, fit connaître la disposition du Parquet de Marseille, en attendant son prochain transfert dans notre ville.

Ainsi, l'horrible crime de la traverse Gibbes ne demeurera pas impuni, maintenant, tous les assassins se trouvent entre les mains de la justice.

Bulletin Financier
Paris, 10 mai. — La Bourse s'est montrée agitée plus animée aujourd'hui. A terme, cependant, les transactions ont été à peu près nulles, les mouvements n'ont pas été de même. Peu de mouvements ont été signalés sur nos rentes françaises. De son côté, la rente extérieure espagnole, chemins français, avec des demandes assez suivies. Banque de France en avance. Chemins espagnols bien tenus. Rio-Tinto très ferme.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 10 Mai.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont lancé une forte attaque sur nos positions aux abords de la côte 287. Cette attaque a été complètement repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Une petite action offensive, menée par nos troupes sur les pentes ouest du Mort-Homme, nous a permis d'occuper quelques éléments d'une tranchée allemande. Nous avons fait soixante-deux prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Paris, 10 Mai.
Les candidats à l'École Polytechnique sont informés que les compositions se feront les 5, 6, 7, 8 et 9 juin, dans les centres prévus suivants : Alger, Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, La Flèche, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Nîmes, Orléans, Paris, Poitiers, Rennes, Rouen, Toulouse, Tours, Versailles.

Dans les Flandres
Communiqué officiel belge
Le Havre, 10 Mai.
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Duel d'artillerie dans la région de Raamskapelle, dans celles de Dixmude et de Steenstraete.

Communiqué officiel anglais
London, 10 Mai.
Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Un peu d'activité à coups de mines dans la région de Ploeghe, Souchez, Hultich et Quinchy, mais aucun changement notable en ces endroits.

L'artillerie s'est montrée active des deux côtés dans la région de Maricourt, Souchez, Ploeghe et Saint-Eloi.

Notre artillerie a bombardé les positions ennemies à la Boisselle et au sud de Messines.

La Bataille de Verdun
Les opérations d'hier
L'ennemi continue ses attaques sans succès. — Les contre-attaques françaises donnent, au contraire, des résultats.

Paris, 10 Mai.
Le ralentissement du bombardement ennemi à l'ouest de la Meuse, au cours de la journée du 9 mai et dans la nuit suivante, nous fait supposer que le dernier préparatif de l'offensive allemande, qui remonte à 4, touchait à son dénouement, des crises aussi violentes, en général, ne durant guère plus d'une semaine. Pourtant les Allemands ont renouvelé leur effort dans l'après-midi du 10, contre la cote 304, qu'ils veulent décidément nous enlever, et tout près de là, dans la région de la cote 287, ils ont lancé sur la cote 287, qui flanque la position au nord-ouest, une attaque menée par des effectifs aussi importants que dans les opérations précédentes. Le résultat a été absolument nul, car l'assailant, à aucun moment, n'a pu atteindre aucun point de notre ligne.

Au contraire, de notre côté, un retour offensif, purement local d'ailleurs, sur les pentes occidentales du Mort-Homme, nous a permis de déloger de quelques éléments de tranchées leurs nouveaux occupants. Avec sa prudence et sa méthode habituelles, le commandement français a affirmé la position, après la préparation d'artillerie nouvelle, même, la rend de moins en moins vulnérable à l'adversaire.

Ainsi, quel que soit le secteur qu'affectent les contre-attaques françaises — hier Thiaucourt, aujourd'hui le Mort-Homme — les événements s'y déroulent suivant un ordre identique. Soit le danger de gros combats, nous commençons par céder quelques-uns de nos éléments de première ligne ; puis, aussitôt les tourments passés, nos fantassins bondissent et les reprennent à l'adversaire, incapable de conserver le sol conquies, dont le bombardement lui a permis de reprendre la précieuse occupation, et toute offensive ultérieure se heurte à des obstacles formidables.

Par là s'accuse, au cours de ces luttes, un déséquilibre croissant chez l'ennemi entre l'efficacité de son artillerie lourde et la valeur de son infanterie ; aussi, ses attaques répétées ne lui rapportent-elles, en fin de compte, aucun avantage tactique nouveau, mais seulement des pertes sans cesse accrues.

A ce jeu, l'attaque s'use fatalement plus que la défense. Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter, bien au contraire, de l'entêtement avec lequel les Allemands s'y obstinent.

Le Crime de la traverse Gibbes
UN DES ASSASSINS EST ARRETE A TOULON

Nous avons relaté en son temps le crime épouvantable qui, dans la matinée du 15 janvier dernier, fut découvert dans un garni, traverse Gibbes, 34. Les époux Schéan Gautier, lui âgé de 62 ans, elle, née Perrin Marie, 65 ans, avaient été trouvés égorgés dans leur cuisine.

C'étaient les gérants d'un garni habité par des Arabes. Et les habiles recherches de la brigade de la Sûreté, permirent, quelques jours plus tard, de connaître l'identité des assassins, dont trois furent arrêtés, les nommés Abouit Ahmed, 25 ans ; Selmi Said, 27 ans, et Dahmani Ahmed, 27 ans.

Un quatrième individu avait réussi à disparaître. Son signalement fut transmis dans toutes les directions. Il a été arrêté hier à Toulon.

C'est le nommé Mounou Ferrat, 30 ans, garçon d'hôtel, originaire de Fort-National (Algérie), qui, par ses déclarations, fit connaître la disposition du Parquet de Marseille, en attendant son prochain transfert dans notre ville.

Ainsi, l'horrible crime de la traverse Gibbes ne demeurera pas impuni, maintenant, tous les assassins se trouvent entre les mains de la justice.

Bulletin Financier
Paris, 10 mai. — La Bourse s'est montrée agitée plus animée aujourd'hui. A terme, cependant, les transactions ont été à peu près nulles, les mouvements n'ont pas été de même. Peu de mouvements ont été signalés sur nos rentes françaises. De son côté, la rente extérieure espagnole, chemins français, avec des demandes assez suivies. Banque de France en avance. Chemins espagnols bien tenus. Rio-Tinto très ferme.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 10 Mai.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont lancé une forte attaque sur nos positions aux abords de la côte 287. Cette attaque a été complètement repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Une petite action offensive, menée par nos troupes sur les pentes ouest du Mort-Homme, nous a permis d'occuper quelques éléments d'une tranchée allemande. Nous avons fait soixante-deux prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Paris, 10 Mai.
Les candidats à l'École Polytechnique sont informés que les compositions se feront les 5, 6, 7, 8 et 9 juin, dans les centres prévus suivants : Alger, Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, La Flèche, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Nîmes, Orléans, Paris, Poitiers, Rennes, Rouen, Toulouse, Tours, Versailles.

Dans les Flandres
Communiqué officiel belge
Le Havre, 10 Mai.
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Duel d'artillerie dans la région de Raamskapelle, dans celles de Dixmude et de Steenstraete.

Communiqué officiel anglais
London, 10 Mai.
Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :

Un peu d'activité à coups de mines dans la région de Ploeghe, Souchez, Hultich et Quinchy, mais aucun changement notable en ces endroits.

L'artillerie s'est montrée active des deux côtés dans la région de Maricourt, Souchez, Ploeghe et Saint-Eloi.

Notre artillerie a bombardé les positions ennemies à la Boisselle et au sud de Messines.

La Bataille de Verdun
Les opérations d'hier
L'ennemi continue ses attaques sans succès. — Les contre-attaques françaises donnent, au contraire, des résultats.

Paris, 10 Mai.
Le ralentissement du bombardement ennemi à l'ouest de la Meuse, au cours de la journée du 9 mai et dans la nuit suivante, nous fait supposer que le dernier préparatif de l'offensive allemande, qui remonte à 4, touchait à son dénouement, des crises aussi violentes, en général, ne durant guère plus d'une semaine. Pourtant les Allemands ont renouvelé leur effort dans l'après-midi du 10, contre la cote 304, qu'ils veulent décidément nous enlever, et tout près de là, dans la région de la cote 287, ils ont lancé sur la cote 287, qui flanque la position au nord-ouest, une attaque menée par des effectifs aussi importants que dans les opérations précédentes. Le résultat a été absolument nul, car l'assailant, à aucun moment, n'a pu atteindre aucun point de notre ligne.

Au contraire, de notre côté, un retour offensif, purement local d'ailleurs, sur les pentes occidentales du Mort-Homme, nous a permis de déloger de quelques éléments de tranchées leurs nouveaux occupants. Avec sa prudence et sa méthode habituelles, le commandement français a affirmé la position, après la préparation d'artillerie nouvelle, même, la rend de moins en moins vulnérable à l'adversaire.

Ainsi, quel que soit le secteur qu'affectent les contre-attaques françaises — hier Thiaucourt, aujourd'hui le Mort-Homme — les événements s'y déroulent suivant un ordre identique. Soit le danger de gros combats, nous commençons par céder quelques-uns de nos éléments de première ligne ; puis, aussitôt les tourments passés, nos fantassins bondissent et les reprennent à l'adversaire, incapable de conserver le sol conquies, dont le bombardement lui a permis de reprendre la précieuse occupation, et toute offensive ultérieure se heurte à des obstacles formidables.

Par là s'accuse, au cours de ces luttes, un déséquilibre croissant chez l'ennemi entre l'efficacité de son artillerie lourde et la valeur de son infanterie ; aussi, ses attaques répétées ne lui rapportent-elles, en fin de compte, aucun avantage tactique nouveau, mais seulement des pertes sans cesse accrues.

A ce jeu, l'attaque s'use fatalement plus que la défense. Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter, bien au contraire, de l'entêtement avec lequel les Allemands s'y obstinent.

Le Crime de la traverse Gibbes
UN DES ASSASSINS EST ARRETE A TOULON

Nous avons relaté en son temps le crime épouvantable qui, dans la matinée du 15 janvier dernier, fut découvert dans un garni, traverse Gibbes, 34. Les époux Schéan Gautier, lui âgé de 62 ans, elle, née Perrin Marie, 65 ans, avaient été trouvés égorgés dans leur cuisine.

C'étaient les gérants d'un garni habité par des Arabes. Et les habiles recherches de la brigade de la Sûreté, permirent, quelques jours plus tard, de connaître l'identité des assassins, dont trois furent arrêtés, les nommés Abouit Ahmed, 25 ans ; Selmi Said, 27 ans, et Dahmani Ahmed, 27 ans.

Un quatrième individu avait réussi à disparaître. Son signalement fut transmis dans toutes les directions. Il a été arrêté hier à Toulon.

C'est le nommé Mounou Ferrat, 30 ans, garçon d'hôtel, originaire de Fort-National (Algérie), qui, par ses déclarations, fit connaître la disposition du Parquet de Marseille, en attendant son prochain transfert dans notre ville.

Ainsi, l'horrible crime de la traverse Gibbes ne demeurera pas impuni, maintenant, tous les assassins se trouvent entre les mains de la justice.

Bulletin Financier
Paris, 10 mai. — La Bourse s'est montrée agitée plus animée aujourd'hui. A terme, cependant, les transactions ont été à peu près nulles, les mouvements n'ont pas été de même. Peu de mouvements ont été signalés sur nos rentes françaises. De son côté, la rente extérieure espagnole, chemins français, avec des demandes assez suivies. Banque de France en avance. Chemins espagnols bien tenus. Rio-Tinto très ferme.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 10 Mai.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont lancé une forte attaque sur nos positions aux abords de la côte 287. Cette attaque a été complètement repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Une petite action offensive, menée par nos troupes sur les pentes ouest du Mort-Homme, nous a permis d'occuper quelques éléments d'une tranchée allemande. Nous avons fait soixante-deux prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Paris, 10 Mai.
Les candidats à l'École Polytechnique sont informés que les compositions se feront les 5, 6, 7, 8 et 9 juin, dans les centres prévus suivants : Alger, Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferr

